Document généré le 20 juil. 2025 15:13

CV Photo

MAGAZINE CIEL VARIABLE
ART PHOTO MÉDIAS CULTURE

Lectures

Numéro 38, printemps 1997

URI : https://id.erudit.org/iderudit/21870ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Productions Ciel variable

ISSN

1196-9261 (imprimé)
1923-8223 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

(1997). Compte rendu de [Lectures]. *CV Photo*, (38), 33–34.

Tous droits réservés © Les Productions Ciel variable, 1997

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Lectures

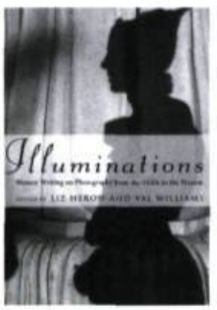
Illuminations: Women Writing on Photography from the 1850s to the Present

Édité par Liz Heron et Val Williams, Durham, Duke University Press, 1996, 521p., 46 illus. n. et b.

« Some people are still unaware that reality contains unparalleled beauties. » Berenice Abbott, 1951.

Cette collection de textes (en anglais) sur la photographie, écrits par des femmes depuis 1850, appelle un lecteur déjà à la recherche d'une diversité de propositions, d'approches, d'histoires, de sujets, de questions, d'intérêts pour la photographie. Le recueil est impressionnant, bien que, parmi la soixantaine de textes ou d'extraits rassemblés dans cette édition, trente-cinq aient été publiés après 1980.

Écrits par des photographes (A. Hughes, J. M. Cameron, M. Bourke-Whithe, B. Abbott, N. Goldin, L. Miller, L. Moboly, T. Modotti, D. Lange), des historiennes d'art (A. Solomon Godeau, R. Krauss, G. Freund, G. Doy, D. Ades, T. Lichtenstein, M. Marien), des conservatrices (N. Newhall, A. Fisher, M. Morris Hambourg, A. Tucker), des professeures (D. Bright, C. Fusco, L. Mulvey), des critiques (C. Squiers, M. Morris, S. Sontag, I. Sischy, A. Kuhn), des militantes (J. Zita Grover, C. Chris, L. Lippard, J. Spence), ces textes, qui, pour la plupart, avaient été publiés dans des revues spécialisées (*Afterimage, Aperture, October, Artforum, Exposure, Creative Camera, Art&Text, Camerawork*), font ensemble la preuve qu'il n'existe pas, pour les femmes, une seule manière d'écrire sur la photographie, et que la photographie d'art n'est pas toute la photographie. Les scènes multiples — domestiques, familiales, érotiques, politiques, urbaines, communautaires, d'actualité, de guerre, de mode, de bar, de paysage, avant-gardistes, surréalistes, réalistes, féministes, documentaires, historiques, artistiques, post-modernistes — de la photographie sont dans ces pages illuminées par des pensées souvent très lucides, d'où émergent de nouvelles politiques du regard qui conduisent vers d'autres modes de production, de représentation, de circulation et de réception de la photographie.



On pourrait vouloir débattre de la pertinence d'une telle anthologie en remarquant qu'une édition précédente de la majorité des textes est toujours disponible et que ces *toilettes pour femmes* risquent la réclusion pour résister à la marginalisation. On pourrait aussi s'étonner du fait que la couverture des champs multiples de la photographie advienne au même moment où sont exclus les textes des historiens, des critiques, des professeurs et des photographes qui ont écrit sur la photographie et parfois contribué à l'éclatement de l'ordre visuel dominant. Pourtant, devant le génie de la diversité que cette anthologie éclaire, ces critiques n'ont plus la même importance. En rééditant ces textes, les éditeures soulignent des apports exceptionnels — un poids critique qu'il faut lire — dans l'histoire des écrits qui prolifèrent sur la photographie. Une seule déception : les quarante-six illustrations noir et blanc du livre accompagnent toutes le même texte, très intéressant par ailleurs, celui de Meaghan Morris, qui seule ne pouvait se passer de reproductions photographiques! **Manon Gosselin**

Publications électroniques

Photographie française, Parcours contemporains,

AFAA, Club d'investissement média, Interactive Fiction, Paris, 1996.

Qu'en est-il du cédérom *Photographie française / Parcours contemporains?* La diffusion de la photographie par des publications électroniques de type cédérom est tellement nouvelle qu'il m'apparaît difficile de répondre à cette question sans d'abord déterminer les critères d'évaluation d'un tel outil. D'une part, nous devons accorder une attention particulière à la convivialité du cédérom, à la qualité de reproduction des photographies, à l'exhaustivité du travail et finalement au type de présentation des images en fonction des objectifs de la publication. D'autre part, nous devons nous questionner sur le public visé et potentiellement rejoint par le cédérom.

La qualité de reproduction des photographies est ici remarquable, l'enchaînement des images agréable et la trame sonore dynamique. Il s'agit essentiellement de « parcours » sur la photographie française contemporaine, scénarisés par des spécialistes reconnus, dont Louis Mesplé, Gabriel Bauret et Christian Caujolle. On y présente le travail de quatre-vingt-dix photographes; dans chacun des cas, cinq images ont été retenues. Une première remarque s'impose donc ici : on ne peut présenter adéquatement le travail d'un photographe à l'aide de seulement cinq images. Par ailleurs, si l'on prend en considération le nom donné à ce cédérom, *Photographie française,* on est en droit de s'attendre à ce que la documentation soit exhaustive et à ce que les diverses tendances de la photographie française y soient représentées. Or, on y trouve surtout une photographie passablement traditionnelle : est-ce représentatif de la production française contemporaine ou s'agit-il d'une publication dirigée par des auteurs qui proviennent uniquement du milieu de la photographie documentaire ou d'agence?

Durant la navigation, il est parfois difficile de sortir des *parcours.* Trop souvent, on se sent emprisonné dans la *galerie,* ou coincé dans le *livre.* Le *parcours* de Louis Mesplé, qui prend la forme d'un diaporama, demeure cependant simple et efficace; mais cela n'est pas suffisant pour donner envie de le revoir plus d'une fois au complet. Au lancement du cédérom dans le cadre du dernier Mois de la Photo à Paris, le public présent a quand même grandement apprécié le fait de pouvoir échanger tout en visionnant le contenu de la publication. La projection de ces images sur grand écran est impressionnante.

En fait, ce cédérom ne peut que décevoir et le spécialiste et l'amateur de revues genre *coffee table magazine.* Le cédérom n'est pas suffisamment exhaustif pour le spécialiste, ni suffisamment efficace et rapide. Il serait préférable que l'on puisse voir des images en utilisant une base de données questionnable à partir de descripteurs : le spécialiste désire regarder et comparer une grande quantité d'images avec rapidité, pour vérifier des hypothèses. De son côté, l'« amateur de photographie » risque de vite perdre tout intérêt. Pourquoi l'homme de la rue serait-il passionné tout à coup par quatre cent cinquante images dont l'ensemble correspond à une définition de la photographie qu'il a du mal à comprendre? *S'agit-il de belles photographies?* L'amateur pourrait par contre s'intéresser à une thématique précise (le paysage à travers l'histoire, les autochtones, une région du monde…) ou à un auteur célèbre (Man Ray, Cartier-Bresson…).

J'ai pu apprécier déjà quelques cédéroms sur la photographie. J'ai pris connaissance d'un disque de Man Ray (bonnes intentions), de celui qu'a réalisé Pedro Meyer (le mieux réussi, et tellement simple), d'un autre sur la photographie japonaise, d'un autre encore qui porte sur la photographie des années quatre-vingt-dix (à l'américaine), et d'autres aussi moins connus internationalement. On en sort sans cesse de nouveaux, sans compter ceux qui sont en voie de production. L'Angleterre, la Hollande et les États-Unis semblent pour le moment les plus enclins à associer la photographie et le numérique. On peut remarquer aussi un plus grand intérêt pour ces nouveaux médiums chez les anglophones, tout comme c'est le cas pour Internet : *Photographie française/Parcours contemporains* a donc le mérite d'être une des rares initiatives de ce genre sur le territoire français.

Une remarque, en terminant, sur le financement de ce cédérom. Je tire mon chapeau à l'Asssociation française d'action artistique (AFAA), le principal subventionneur du projet. Les gens de l'AFAA ont compris depuis longtemps l'importance de promouvoir le travail des artistes français chez eux et au-delà de leurs frontières. Voilà un exemple que nous devrions suivre chez nous. L'AFAA a eu la clairvoyance de soutenir une équipe de professionnels dirigée par Louis Mesplé qui, dans le futur, réalisera sûrement avec encore plus de succès d'autres publications électroniques dédiées à la photographie. C'est ce qu'on appelle de la planification à long terme.

Marcel Blouin

G A L E R I E

VOX

un espace consacré à la diffusion de la photographie contemporaine

LA PROGRAMMATION
du printemps

JOHN MAX
Open Passport
du 20 mars au 20 avril

RENO SALVAIL
J'ai visité l'antre du Tropidacris
du 24 avril au 25 mai

NANDA LANFRANCO
Mise en abyme
Commissaire : Sylvie Parent
du 29 mai au 29 juin

Ouverte du mercredi au dimanche, de 12h à 17h, la Galerie VOX est coordonnée par Vox Populi, *centre de production et de diffusion de la photographie*, membre du RCAAQ

Vox Populi remercie ses membres, le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des arts du Canada, le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal et le Cheval Blanc

4060 boul. Saint-Laurent, espace 110
Montréal (Québec) H2W 1Y9
Tél.: (514) 844-6993